

Fantastique ! L'estampe visionnaire de Goya à Redon

Les techniques de la gravure

Aquatinte

Dérivé de l'**eau-forte**, ce procédé permet d'obtenir des effets de teinte d'une densité plus ou moins importante. La plaque est recouverte d'une fine couche de grains de résine que l'on fait adhérer par chauffage. L'acide mord ensuite le métal aux endroits qui ne sont pas protégés, entre les grains de résine. Suivant la grosseur des grains de résine et le temps de morsure, on obtient des effets différents et des valeurs plus ou moins foncées.

Eau-forte

Sur une plaque préalablement recouverte de vernis noirci, le graveur dessine son motif à l'aide d'une pointe. La plaque est alors plongée dans un mélange d'acide nitrique et d'eau, appelé « eau-forte », qui attaque le métal mis à nu par le tracé de la pointe. C'est l'étape de la morsure, plus ou moins prolongée selon l'intensité des noirs souhaitée. La plaque est ensuite dévernée, encrée, essuyée et tirée sous une presse.

Pour obtenir une eau-forte en couleurs, deux possibilités s'offrent au graveur au moment du tirage : soit l'encrage « à la poupée », qui consiste à poser localement différentes couleurs, soit l'impression « au repérage » qui utilise autant de plaques que de couleurs.

Épreuve

Exemplaire d'une estampe obtenu à partir du support gravé ou lithographié.

Estampe

Image multipliable obtenue par tirage à partir d'un support gravé ou dessiné, tel qu'une planche de bois, une plaque de métal ou une pierre lithographique. Cette matrice, encrée et passée sous une presse, est imprimée sur une feuille de papier ou sur un autre support. Le terme s'applique à toutes les techniques : gravure sur bois, taille-douce et lithographie.

On parle d'estampe originale, par opposition à l'estampe de reproduction ou d'interprétation, lorsque l'artiste réalise lui-même la matrice.

État

Étape dans le tirage d'une estampe avant une modification. Chaque correction apportée, même minimale, fait passer l'estampe d'un état à un autre, numéroté 1^{er} état, 2^{ème} état, etc.

Les épreuves précédant l'état définitif sont appelées « épreuves d'état ».

Toutes les mentions écrites imprimées sur une estampe forment « la lettre ». On parle d'« état avant la lettre » pour les épreuves dont le tirage précède l'ajout de ces mentions, et d'« état après la lettre » lorsqu'elles ont été ajoutées.

Gravure en taille-douce

Terme générique désignant l'ensemble des procédés de gravure en creux sur métal.

Le burin, la pointe sèche, l'eau-forte, l'aquatinte, le vernis mou, la manière de crayon et la manière noire appartiennent à cette famille d'estampes.

Gravure sur bois

Procédé de gravure en relief où la matrice en bois est creusée de façon à laisser en relief le dessin. Cette partie en relief est encreée et imprimée sous une presse ou à la main.

On distingue la **gravure sur bois de fil**, technique la plus ancienne, utilisant une planche découpée dans le sens du fil du bois qui sera travaillée à l'aide de gouges, couteaux et ciseaux, et la **gravure sur bois de bout**, inventée au début du XIX^e siècle, utilisant des blocs de bois coupés dans le sens transversal de l'arbre qui seront travaillés à l'aide de burins et d'échoppes.

Au sein de la **gravure sur bois de bout**, il faut distinguer la **gravure de trait** (ou bois de trait) et la **gravure de teinte** (ou bois de teinte).

La **gravure de trait**, dite aussi gravure « en fac-similé », retranscrit fidèlement les traits d'un dessin linéaire, sans valeurs. C'est le cas des gravures interprétant les dessins de J.-J. Grandville.

Lithographie

Contrairement à la gravure en relief ou en creux, la lithographie est une technique d'impression à plat dont le procédé a été inventé entre 1796 et 1798 par l'Allemand Aloys Senefelder. Il est fondé sur la répulsion naturelle de l'eau face à un corps gras. Sur une pierre calcaire polie et plus ou moins grainée, on dessine à la plume ou au crayon. Le gras de l'encre ou du crayon est fixé sur le support grâce à un apprêt chimique composé d'une solution acidulée et de gomme arabique appliquée sur la surface. Sous la presse à imprimer, l'encre grasse d'imprimerie est acceptée face à la trace grasse du dessin et rejetée partout ailleurs où la pierre est seulement mouillée.

Manière noire lithographique

Appelé ainsi par analogie avec la « manière noire », ce procédé consiste à recouvrir entièrement la pierre d'encre noire et à retrouver les blancs par enlèvement, c'est-à-dire par grattage ou abrasion à l'aide de différents outils comme le grattoir, l'égrainoir ou des pointes métalliques. Le résultat s'apparente à une image en négatif (dessin blanc sur fond noir).

Tirage

Impression de la planche gravée ou lithographiée. Le tirage désigne aussi le nombre d'exemplaires obtenus. Il varie selon la technique employée, de quelques dizaines, pour les gravures sur bois et eaux-fortes, à plusieurs centaines pour les lithographies.

Les histoires fantastiques

Le Bonhomme misère

Histoire nouvelle et divertissante du bonhomme Misère est un texte attribué à Charles Dufresny au XVII^e siècle. Le Bonhomme Misère est un homme modeste disposant seulement d'un poirier pour subvenir à ses besoins, mais dont les poires sont régulièrement volées. Un jour son poirier est doté de pouvoirs surnaturels, il peut y séquestrer qui il souhaite, ce qui dissuade les voleurs. Lorsque la Mort se présente à lui pour mettre fin à sa vie, il ruse et parvient à la capturer. Il la relâche, mais obtient en retour son immortalité

"Le Château d'Otrante" d'Horace Walpole

Le Château d'Otrante est un roman d'Horace Walpole paru en 1764. On y trouve Manfred, prince du château d'Otrante, marié à Hippolita et père de deux enfants, Matilda et Conrad. Ce dernier doit épouser Isabella, fille d'un prince voisin, et ce mariage est fortement motivé par une mystérieuse prophétie qui menace la famille d'extinction... Mais le jour du mariage, Conrad meurt, écrasé par un énorme casque qui s'abat sur lui. Manfred, paniqué à l'idée de voir sa lignée disparaître, prend une décision folle : celle de se marier à Isabella, alors qu'il est déjà lié à Hippolita...

Christine l'admirable priant sur le gibet

Christine l'Admirable (1150-1224) est une sainte qui aurait souffert un jour d'une violente crise d'épilepsie où on la laisse pour morte. Lors de ses funérailles, elle se redresse pleine de force au milieu de l'église. Elle rapporte qu'elle a vu ce qu'étaient le Ciel, l'Enfer et le Purgatoire. Faire pénitence pour les âmes qui y étaient coincées devint alors la plus grande préoccupation de sa vie et elle s'y employa avec une frénétique diligence.

Comédie de la mort

La Comédie de la mort (1838) est un recueil de poèmes de la période romantique de Théophile Gautier . Il comporte trois parties : *Portail*, *Vie dans la mort*, *Mort dans la vie* où le poète y chante aussi bien la rencontre amoureuse entre une jeune fille morte et un ver de terre que la mélancolie de Don Juan. Sous l'influence de Shakespeare, Goethe et Dante, Gautier grave le caractère multiforme de la mort.

Danses macabres

La danse macabre est un élément de l'art macabre du Moyen-Âge. Par une farandole qui mêle morts et vivants, la danse macabre souligne la vanité des distinctions sociales, dont se moquait le Destin. Au XVI^e siècle, le graveur Hans Holbein le Jeune donne à la danse macabre un nouvel aspect artistique avec l'irruption brutale de la Mort dans le travail et la joie de vivre.

"Le Diable amoureux" de Jacques Cazotte

Le Diable amoureux est un roman de Jacques Cazotte publié en 1772. Ce texte est considéré comme précurseur du récit fantastique. C'est l'histoire d'un jeune homme, Alvare, qui décide par vantardise de convoquer le diable en compagnie de deux amis. Le diable lui apparaît d'abord sous les traits d'un chameau, puis d'un épagneul et enfin sous les traits gracieux de Biondetta, jeune femme dont il accepte les services.

Diableries

Tradition populaire apparue dès le Moyen-Âge sous forme d'interludes pendant les "Pièces Mystérieuses" - scènes de la vie des saints présentées devant les églises, les diableries étaient le nom donné aux hommes déguisés en diable qui interrompaient bruyamment le spectacle afin de conserver l'attention du public. Elles bénéficient d'un regain de popularité au XIX^e siècle où Satan devient un être grotesque aux traits humains.

L'Enfer de Dante

L'Enfer (1314) est la première partie de la *Divine Comédie* de Dante. Les parties suivantes sont *Le Purgatoire* et *Le Paradis*. L'Enfer se présente comme un gigantesque entonnoir dirigé vers le centre de la terre. Il est formé de neuf cercles concentriques, divisés en deux parties : le haut Enfer (cercles I à V) et la cité de Dité [bas Enfer] (cercles VI à IX). Dans ces cercles sont châtiés les pécheurs, qui reçoivent une peine proportionnelle à leurs fautes. Chaque cercle est gardé par un démon et accueille une catégorie spécifique de pécheurs.

La Esmeralda

La Esmeralda est un ballet en cinq tableaux de Jules Perrot, sur une musique de Cesare Pugni, créé au Her Majesty's Theatre de Londres en 1844. Pour le livret, Perrot s'est en partie inspiré

de l'adaptation que Victor Hugo fit en 1836 de son roman *Notre-Dame de Paris* pour l'opéra de Louise Bertin *Esmeralda*.

Fantasmagories

Spectacles d'optique fantastique, nés au XVIII^e siècle, qui consistent à faire apparaître des fantômes par projection à l'aide d'une lanterne magique sur un écran de toile ou de fumée.

"Faust" de Goethe

Faust est le titre d'une pièce de théâtre de Johann Wolfgang von Goethe de 1808. Faust est inspiré d'un alchimiste allemand du XVI^e siècle, déjà héros d'un conte populaire. Savant et professeur considéré, Faust fait le bilan de sa vie et s'aperçoit qu'il n'a rien produit, et, morose se trouve tenté par le suicide. Méphistophélès lui apparaît et lui propose en échange de son âme de lui rendre sa jeunesse. Il emporte alors Faust pour un grand voyage et lui fait rencontrer une jeune fille : **Marguerite**. Cette histoire d'amour finira tragiquement...

Harpies

Dans la mythologie grecque, les Harpies sont des monstres hybrides à visage féminin et corps d'oiseau, filles de Thaumas et de la nymphe Électre. Ce sont des divinités de la dévastation et de la vengeance divine. Elles sont invulnérables et dévorent tout sur leur passage. Elles sont trois - ou parfois plus - et se nomment Aello (Bourrasque), parfois nommée Nicothoé (Pieds rapides), Ocypète (Vole-vite) et Podarge (Pieds légers), parfois nommée Céléno (Obscure).

John Brown

John Brown est un abolitionniste américain qui appela à l'insurrection armée pour abolir l'esclavage. Il est l'auteur du massacre de Pottawatomie en 1856 au Kansas et d'une tentative d'insurrection sanglante à Harpers Ferry en 1859 qui se termina par son arrestation, sa condamnation à mort et sa pendaison. «*Oui, que l'Amérique le sache et y songe, il y a quelque chose de plus effrayant que Caïn tuant Abel, c'est Washington tuant Spartacus*», commentera Victor Hugo.

Lénore, ballade de Bürger

Lénore est un poème écrit par le poète romantique allemand Gottfried August Bürger en 1773, traduit en français par Gérard de Nerval en 1829. Dans cette ballade, Lénore attend le retour de son bien-aimé parti à la guerre mais Wilhelm ne revient pas. La jeune fille est désespérée, se révolte contre Dieu et attire ainsi sur elle la colère divine. À minuit, un mystérieux cavalier qu'elle prend pour son amoureux vient la chercher ...

Macbeth et les sorcières

Macbeth est une tragédie de William Shakespeare (1564-1616). Cette pièce de théâtre se déroule en Écosse au Moyen-Âge et raconte l'histoire de Macbeth (1040-1057), un général dans l'armée royale très ambitieux. Afin de connaître son avenir, il consulte trois sorcières ; celles-ci lui prédisent qu'il deviendra roi. Dès lors, Macbeth fera tout pour accomplir son destin, jusqu'à tuer le roi Duncan, avec la complicité de sa femme. Tous les deux finiront par mourir, rongés de remords...

Le Misocampe

Le *Misocampe* est un animal fantastique à l'allure de moustique mousquetaire. On le découvre dans les *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, recueil d'articles, nouvelles et de contes satiriques paru en livre illustré en 1842 avec le sous-titre *Études de mœurs contemporaines*. De grands écrivains y ont contribué, dont Honoré de Balzac, Charles Nodier, George Sand ou Paul de Musset. Chaque texte est illustré de vignettes de J.J. Grandville.

Destruction de Ninive

Ninive est l'une des plus anciennes cités de Mésopotamie. Important carrefour commercial, elle se situait sur la rive du Tigre, aujourd'hui ville de Mossoul, en Irak. Après la fin du règne d'Assurbanipal (687- 627 av. J.-C.), la région décline brutalement et se retrouve menacée par les Babyloniens et les Mèdes qui souhaitent prendre Ninive. La ville tombe le 10 août 612, pillée et détruite, engendrant la fin de l'empire assyrien.

"Le Paradis perdu" de John Milton

Le Paradis perdu est un poème épique écrit par le poète anglais John Milton en 1667. Le poème traite de la vision chrétienne de l'origine de l'Homme, en évoquant la tentation d'Adam et Ève par Satan puis leur expulsion du jardin d'Éden.

Ronde du Sabbat

La Ronde du Sabbat est un poème de Victor Hugo figurant dans *Odes et ballades* de 1825. Dans un impressionnant cadre nocturne et funéraire, sorte de monastère-nécropole, le poète imagine la rencontre de Satan avec ses serviteurs, cortège mené par une sorcière où se côtoient nombre de dragons, vampires, gnomes, démons, lutins...

Satan semant l'ivraie

Le Bon Grain et l'Ivraie est une parabole du Nouveau Testament. Elle fait allusion au tri des âmes lors du Jugement Dernier. L'ivraie est considérée comme une mauvaise herbe ; dans la gravure de Félicien Rops, elle est remplacée par des femmes, semées dans Paris par un Satan géant vêtu comme un paysan.

"Smarra ou les démons de la nuit" de Charles Nodier

Smarra ou les démons de la nuit est un conte de Charles Nodier, écrit en 1821 et aujourd'hui considéré comme un classique du fantastique. *Smarra* est le nom primitif du mauvais esprit auquel les anciens rapportaient le phénomène du cauchemar. Ce conte nous plonge dans le monde des visions nocturnes, il explore les états seconds de la conscience.

Le Songe de Tartini

La Sonate des trilles du Diable, est une sonate pour violon composée par Giuseppe Tartini (1692-1770). Ce morceau est réputé être très difficile techniquement. La genèse de cette sonate est devenue légendaire : Tartini rêve que, suite à un pacte, le Diable se trouvant à son service, fait tout pour le distraire. Il lui joue alors au violon une sonate magnifique et inimitable. À son réveil, il tente par tous les moyens de la reproduire, mais n'arrive pas à égaler son souvenir.

Le Stryge

Les stryges (du grec « oiseau de nuit ») sont des démons femelles ailés, mi-femmes, mi-oiseaux, qui poussent des cris perçants. Elles s'en prennent essentiellement aux nouveau-nés, dont elles sucent le sang, ou les enlèvent de leurs serres crochues. Elles sont pour cela souvent confondues avec les vampires.

Le Stryge utilisé en nom propre fait référence à une sculpture chimérique installée en hauteur sur une balustrade de la cathédrale Notre Dame de Paris vers 1850.

Supplice de Mazeppa

Mazeppa est un héros légendaire ukrainien, serviteur à la cour du roi de Pologne dans la seconde moitié du XVII^e siècle, qui parcourt l'Europe en quête d'aventure. Un jour, un comte palatin découvre que le jeune homme a une intrigue amoureuse avec sa femme. Il le condamne à être attaché nu à un cheval et renvoyé ainsi en Ukraine, son pays natal.

Tourelle dite de Marat

Le graveur Charles Meryon relie explicitement sa gravure à l'assassinat de Jean-Paul Marat, député montagnard à la Convention à l'époque de la Révolution, tué dans sa baignoire par Charlotte Corday, le 13 juillet 1793, rue de l'École de Médecine. La Tourelle à l'angle de la

rue de l'École de Médecine et de la rue Larrey est représentée très fidèlement par Meryon.
Elle est détruite en février 1876.